

Des lectures qui nous appellent à agir en responsables dans l'attente du retour du Seigneur.

Agir en responsables à l'exemple de la femme vaillante du livre des Proverbes, qui, tous les jours de sa vie, veille au bonheur des siens et sait ouvrir ses mains en faveur du pauvre et du malheureux : elle est infiniment plus précieuse que les perles. C'était la première lecture.

Agir en responsables, à l'exemple des serviteurs bons et fidèles de la parabole, qui, dans l'attente du retour de leur maître parti en voyage, ont su faire fructifier les talents qu'il leur avait confiés : ils sont invités à entrer dans la joie de leur maître. C'était l'évangile.

Agir en responsables, à l'exemple des chrétiens de Thessalonique, qui, en authentiques fils de la lumière, demeurent vigilants dans l'attente de la venue du Seigneur : ce jour ne les surprendra pas comme un voleur. C'était la seconde lecture.

Mais revenons à l'évangile. La parabole nous donne un éclairage sur notre situation. Nos talents ne nous appartiennent pas ; ils nous ont été confiés. Avant de les mettre en œuvre, nous les avons reçus. Après, il faudra que nous rendions compte de la façon dont nous les aurons fait fructifier.

Notre vie, nos capacités, les moyens de notre action, de nos activités sont un don de Dieu. Par son acte de création, par sa grâce, il nous a comblés, chacun à notre mesure. Notre vie ne se situe dans la vérité que si elle est action de grâces, offrande, attente et espérance ! Nous n'avons pas le droit de l'accaparer et d'en disposer à notre gré, comme si nous nous l'étions donnée nous-mêmes.

Nous ne pouvons pas oublier l'au-delà, ni d'où nous venons, ni où nous allons, ni devant qui nous sommes responsables. Nous donner à fond, courageusement, consciencieusement, à nos tâches d'ici-bas, cela ne signifie pas oublier l'au-delà, le retour du Seigneur, nous laisser prendre par l'urgent au point de ne plus avoir le temps de penser à autre chose. L'au-delà donne sens à l'immédiat. La fin des temps donne sens au temps !

Nos tâches présentes ne sont pas une simple occupation, elles sont un devoir et une mission. Elles prennent sens en se tournant vers l'infini. L'attente du retour du Seigneur ne les dévalorise pas, ne les rend pas insignifiantes. Au contraire, elle leur donne un sérieux et une valeur insoupçonnés. Elle en fait le lieu de notre fidélité et de notre relation à Dieu : « C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai ; viens te réjouir avec ton maître ! »